

Bonheur de ceux à qui l'on a imprimé dès l'enfance quelques sentimens de piété.

voyois point le nom de JESUS-CHRIST. Car par votre miséricorde, Seigneur, j'avois été imbu dès mes plus tendres années de ce nom adorable de votre cher Fils mon Sauveur; je l'avois, pour ainsi dire, succé avec le lait, & il m'étoit entré si avant dans le cœur, que quelque érudition, quelque politesse, & quelque vérité que je trouvasse dans les ouvrages où je ne le voyois point, je n'en pouvois être parfaitement content.

CHAPITRE V.

Il se met à lire l'Ecriture. Quel en est le caractère; & ce qui empêche qu'on ne la goûte.

Caractère de l'Ecriture sainte.

9. **J**E me mis donc à lire l'Ecriture sainte, pour voir un peu ce que c'étoit. Mais que trouvais-je ? UN LIVRE aussi inaccessible à l'orgueil des sages du siècle, qu'il est au dessus de la portée des enfans : bas en apparence, mais infiniment élevé en effet : plein de Mysteres, mais de Mysteres voilés & cachez sous des figures. Il s'en falloit bien que je ne fusse tel qu'il auroit fallu pour y entrer; & je n'étois point assez souple pour me faire à ses allures. Ce que j'en dis présentement n'est pas ce qu'il m'en parut alors; & tout ce que je trouvai dans ce temps-là, c'est que l'Ecriture ne meritoit pas d'être comparée avec ce qu'il y a de dignité & de majesté dans les ouvrages de Cicéron. Car j'étois trop enflé pour m'accommoder de cette bassesse apparente; & je n'avois pas d'assez bons yeux, pour pénétrer ce qu'elle cache. C'est ce qui se découvre aux humbles & aux petits à mesure qu'ils avancent; mais j'aurois été bien fâché de m'abaisser & de devenir petit comme eux, quoique la grandeur dont je me flatois ne fût qu'enflure & bouffure.

Ce qui empêche qu'on ne goûte l'Ecriture. Condition nécessaire pour lire l'Ecriture avec fruit.